



**ASREEP** Association Suisse Romande de  
**NLS** l'Ecole Européenne de Psychanalyse  
New Lacanian School

## **Atelier de criminologie lacanienne 2013-2014**

### **« L'obscur passion, la haine »**

#### **Argument général**

##### **Problématique-question de l'année<sup>1</sup>.**

Pour Jacques Lacan la haine est une passion qui se conjugue avec les deux autres passions que sont l'amour et l'ignorance.

Le surgissement de la violence est conditionné par une impasse symbolique. De ce point de vue la violence est une sorte *d'acting out* qui surgit quand la fiction symbolique qui garantit le lien à l'Autre est en danger. On ne pourra pas, ici, aborder toutes les formes de violence, nous nous arrêterons à la haine, passion fondamentale, ressort essentiel des manifestations les plus morbides s'adressant à l'être du sujet et à l'Autre, sous la forme de la haine de soi, la haine de l'autre, qu'incarnent le racisme, la jalousie, le sadisme, la conviction persécutive, la haine intrafamiliale (du père incestueux), etc.

La question du racisme, paradigme de la haine, qui ne sera pas abordée directement, montre bien ici son surgissement lorsque le lien organisateur du social échoue, en particulier, dans les processus de chute et d'exclusion sociale, où se forment des discours qui font valoir des logiques d'infériorisation, de différenciation ou de rejet de l'Autre. Aller jusqu'au bout de la haine, impliquerait à la fois conjuguer l'expulsion ou la destruction de cet « insupportable » jouissance présente dans l'Autre, cela fait partie du programme imaginaire de la relation intersubjective ; la haine vise surtout un abaissement, une négation, comme l'atteste la présence des rapports d'assujettissement et d'asservissement.

Si l'on évoque par exemple le racisme c'est pour mieux souligner que la haine vise toujours l'intime de l'Autre en s'en prenant à son être de jouissance ; et c'est justement dans la dimension de l'être que s'inscrivent les passions fondamentales que sont l'amour, la haine et l'ignorance. Mais si la haine vise l'intime de l'être, elle fait le jeu de son alter qu'est l'amour, en tant que métapsychologie de la hainenamoration par l'extériorisation des pulsions de vie et de mort.

##### **Pourquoi « atelier » ?**

---

<sup>1</sup> Ce point reprend l'argument préparé par Dario Morales, responsable avec José Rambeau, de l'Atelier de criminologie lacanienne de Paris.

Notre idée de départ est ainsi de réunir des personnes concernées et intéressées non seulement par le champ juridique mais surtout par ce qui se passe lorsqu'elles sont confrontées aux paroles d'un sujet qui a mis en scène un passage à l'acte.

L'atelier se veut un espace consacré au travail de création et de fabrication d'une culture criminologique fondée sur l'écoute du matériau singulier, souvent autiste, que constitue l'énoncé du sujet « criminel ».

Le but est de créer les conditions d'un travail régulier orienté par la psychanalyse. Nous dégagerons, à partir d'exemples concrets ainsi que de lectures, des points d'appui pragmatiques qui éclairent le discours du sujet qui passe à l'acte.

### **Pourquoi criminologie ? Parce que le crime est une signature humaine.**

Comme le révèle sa pratique à la Préfecture de police entre 1928 et 1929, ainsi que sa thèse sur le cas Aimée<sup>2</sup> et finalement deux textes traitant de la criminologie<sup>3</sup>, le Docteur Jacques Lacan (1901-1981) s'est intéressé à cette forme radicale de séparation d'avec l'autre, à cette énigme qu'est le crime<sup>4</sup>.

Le champ de la criminologie où domine la recherche de la vérité, de la dangerosité et du risque de récidive, nous apparaît particulièrement à propos pour éclairer la question de la parole du sujet « criminel » dans la mesure où son écoute est le plus souvent orientée par des catégories à priori (parfois des préjugés). Dans notre réflexion, nous nous proposons de nous placer à côté des lectures actuarielles contemporaines des paroles du « criminel ».

### **Pourquoi lacanien ? Parce que nous ne soutenons pas de « se laisser suggestionner par l'image, ni endormir par le signifiant mis en œuvre dans la parole »<sup>5</sup>.**

Lacanien se réfère au fait que nous nous orientons des développements théoriques et cliniques de Jacques Lacan. Notre angle de travail est : Que veut dire « entendre » quand un sujet (« criminel ») nous parle ?

Cherchons-nous à entendre la vérité dans l'acte ? Écoutons-nous des catégories à priori plaquées sur les énoncés de l'auteur ? Cherchons-nous la preuve, le « corpus delicti », du passage à l'acte ? La psychanalyse se décale de ces modèles et tend à chercher dans les énoncés du sujet la position singulière de son être. Pour cela la psychanalyse lacanienne « se fie à ce que vous dites, on se fie aux mensonges que vous dites, on considère que les mensonges que vous dites sont plus précieux que toutes les vérifications qu'à l'occasion les analysants entreprennent »<sup>6</sup>.

Deux axes permettent de soutenir notre orientation : Soit l'origine même de l'enseignement de Jacques Lacan, dont il dit : « (...), c'est bien simple, elle est là depuis toujours, puisque le temps est né avec ce dont il s'agit. En effet, mon enseignement c'est tout simplement le langage, absolument rien d'autre »<sup>7</sup>. Et d'autre part, l'observation que le

---

<sup>2</sup> Jacques Lacan, « De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité », thèse de doctorat en médecine en 1932, paru au Seuil, 1975

<sup>3</sup> Jacques Lacan, « Introduction aux fonctions de la psychanalyse en criminologie », *Écrits*, Paris Seuil, 1966, p.125-149 et « Prémisses à tout développement possible de la criminologie », *Autres Écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 121-130.

<sup>4</sup> Francesca Biagi-Chai, « Lacan criminologue », *Cause Freudienne* n°79, 2011, p. 88

<sup>5</sup> Jacques-Alain Miller, « Introduction à la lecture du séminaire L'Angoisse », *Cause Freudienne*, n°58, p. 69.

<sup>6</sup> Jacques-Alain Miller, « L'Être et le UN », *Cours* n°2 du 26 janvier 2011, inédit, p. 10.

<sup>7</sup> Jacques Lacan, « Mon enseignement », *Champ Freudien*, Seuil, 2005, p. 37-38

champ propre de la psychanalyse suppose « que le discours du sujet se développe normalement – ceci est du Freud – dans l'ordre de l'erreur, de la méconnaissance, voir de la dénégation »<sup>8</sup> dès lors comment savoir quelle est la valeur de ce qui nous est dit ? Cette question touche à la question du réel (das Wirkliche) que Jacques-Alain Miller rappelle dans son cours de 2011 : « Dans la dimension des paroles, dans tout ce qui se charrie (dans une analyse) de récits, d'anecdotes, d'approximations, de vœux, de mensonges, - de demi-vérités – de repentirs, de soupirs, de paroles qui, (...), en définitive ont bien peu de valeur. Qu'est-ce qui dans tout ça, à la fin, qu'est-ce qui est réel ? »<sup>9</sup>. Dans les échanges de parole avec les sujets « criminels » qu'est-ce qui à la fin est réel (wirklich) ?

A partir des dires, comment prescrire de l'échange (nature versus culture) là où règne l'autisme (jouissance, pulsion de mort) ? Comment soutenir le sujet de l'acte à faire civilisation en usant du symbolique et en articulant, à sa manière, ces deux dimensions irréductibles, dont on ne peut s'extraire.

### **Avec qui ? Pas tout seul mais articulé à un groupe externe<sup>10</sup>.**

Le groupe va travailler en articulation avec l'atelier de criminologie lacanien de Paris qui est conduit par Dario Morales, membre de l'ECF. L'atelier parisien travaille cette année 2013-2014 sur le thème de la « *L'obscur passion, la haine* ». Nous nous articulerons à ce thème. Leur travail d'équipe est ponctué par 4 soirées publiques qui déclinent le thème sous plusieurs angles. Leur première soirée a lieu le 23 octobre 2013 et elle a pour titre : « La haine, sa cible, l'intime de l'être ».

Les interventions sont enregistrées et peuvent être écoutées sur : [www.radio-a.com](http://www.radio-a.com)  
Notre intention est également d'inviter des membres du groupe parisien à venir présenter leur travail en Valais.

### **Pour qui ? Pour tous les acteurs intéressés.**

L'atelier est ouvert à toutes les personnes travaillant dans le champ pénal, éducatif, criminologique, clinique ou encore pénitentiaire et ont à faire avec une personne privée de liberté en raison de passage à l'acte.

### **Quand, où et comment ?**

Le travail est conduit conjointement par René Raggenbass et Jacqueline Nanchen, membres de l'ASREEP-NLS. Les rencontres ont lieu à l'avenue du Grand Saint-Bernard 8, à Martigny, Villa des Magnolias dans la salle du sous-sol.

Inscriptions à envoyer par mail à [rene.raggenbass@hin.ch](mailto:rene.raggenbass@hin.ch) ou au 079 373 05 83

**La participation est gratuite, les réunions ont lieu les 3èmes mercredi du mois mensuellement, de 18 h 30 – 20 h 00.** Une attestation de participation est délivrée à la fin de l'année. **La première rencontre a lieu :**

**le mercredi 16 octobre 2013.**

**Une orientation bibliographique sur le thème de l'année et un texte d'introduction est adressée aux personnes inscrites.**

<sup>8</sup> Jacques Lacan, Séminaire I, « *les écrits techniques de Freud* », Champ Freudien, Seuil, 1975, p.291.

<sup>9</sup> Jacques-Alain Miller, « *L'être et le UN* », Cours n°1 du 19 janvier 2011, inédit, p.11.

<sup>10</sup> L'argument et le programme parisien sont annexés.